

française n'est pas riche ; elle mérite d'autant plus notre reconnaissance et notre haute considération.

“ Ils ont agi envers nous comme le bon Samaritain, quoique nous soyons protestants Allemands, et que la plupart d'entre nous aient fait la guerre contre la France en 1870 ; nos compatriotes et coreligionnaires devaient s'inspirer de cet exemple. ”

La dernière Chambre leur a retiré le privilège de voyager gratuitement sur les paquebots de l'Etat. C'est sans doute pour les récompenser du dévouement avec lequel ils prennent les intérêts de la France. Ce dévouement est attesté par les témoignages les plus authentiques. On pourra en juger par les lettres suivantes, insérées dans les *Missions catholiques*. Toutes deux sont adressées au supérieur de la mission de Boffa qui avait sauvé du massacre un poste français :

“ Monsieur le Supérieur, grâce à vos conseils pacifiques et à votre courageuse intervention auprès des bandes de pillards qui, à trois reprises, ont tenté hier de porter atteinte à la vie d'un sujet français et à celle du personnel du poste, vous avez empêché l'effusion du sang et puissamment contribué à la disparition de ces bandes. Je suis heureux de vous adresser ce témoignage de félicitation, ainsi qu'au personnel de la mission de Boffa, dont le concours a été si utile pour maintenir l'ordre. Veuillez agréer, etc. Le commandant du Rio-Pongo. Signé : CH. BOUR. ” (P. III, année 1884.)

Le lieutenant-gouverneur du Sénégal écrivait au même Supérieur quelques jours après, le 23 janvier 1884 :

“ J'ai l'honneur de vous exprimer, au nom de M. le gouverneur du Sénégal, toute ma satisfaction au sujet du dévouement et du zèle montrés par les Pères de la Mission du Rio-Pongo... Je tiens, au moment de quitter la rivière, à vous assurer que je rendrai un bon témoignage en haut lieu. Veuillez agréer, monsieur le supérieur l'assurance de mon respect et de ma considération la plus distinguée. Le lieutenant-gouverneur. Signé : JEAN FAYOL. ” (P. 272, année 1884.)

POURQUOI NOUS SOMMES FRANÇAIS.

Sous ce titre nous lisons dans le *Canada* d'Ottawa :

“ *L'Orange Sentinel*, de Toronto, venant à la rescousse d'un grand nombre d'autres feuilles anglaises, constate, tout étonnée, “ que les Français du Canada sont, aujourd'hui, aussi fortement attachés à leurs traditions nationales et religieuses qu'avant la conquête. ”

“ Vraiment, l'étonnement du *Sentinel* est par trop naïf et nous paraît admirable. Pourquoi, en effet, nous le demandons à tout